

2-1996

Comportements démographiques et statut socio-économique des immigrants canadiens

Roderic Beaujot

University of Western Ontario, rbeaujot@uwo.ca

Follow this and additional works at: <https://ir.lib.uwo.ca/pscpapers>

Recommended Citation

Beaujot, Roderic (1996) "Comportements démographiques et statut socio-économique des immigrants canadiens," *PSC Discussion Papers Series*: Vol. 10 : Iss. 1 , Article 1.

Available at: <https://ir.lib.uwo.ca/pscpapers/vol10/iss1/1>

ISSN 1183-7284
ISBN 0-7714-1898-1

**Comportements démographiques et
statut socio-économique des
immigrants canadiens**

by
Roderic Beaujot

Discussion Paper no. 96-1

Revised February 1996

Document préparé pour la session "Insertion économique et sociale" du Colloque **Anciennes et nouvelles minorités: démographie, culture et politique**, Entretiens du Centre Jacques Cartier, Lyon, 5-8 décembre 1995.

Comportements démographiques et statut socio-économique des immigrants canadiens

Sommaire: Les comportements démographiques des immigrants au Canada ne diffèrent pas excessivement de la population de naissance canadienne. Par ailleurs leur intégration géographique favorise les grandes villes et l'intégration linguistique favorise l'anglais. Par rapport à l'éducation, les immigrants sont plus concentrés au bas et au haut de l'échelle, avec une moyenne supérieure à celle de la population d'origine canadienne. Dans l'ensemble, les revenus moyens sont très semblables à la moyenne nationale, mais il semble que les immigrants de la période depuis 1976 n'atteindront pas cette moyenne, surtout pour les lieux d'origine à l'extérieur de l'Europe et des États Unis. Si les minorités s'intègrent mieux lorsqu'ils ne diffèrent pas excessivement de la population d'accueil, cela indique certains problèmes par rapport à la distribution géographique, les langues nationales et le revenu.

Au Canada, on considère souvent que l'immigration est la force motrice qui définit les nouvelles ethnies. La journaliste Barbara Frum le disait forcément, que le ministre de l'immigration tient la clef de l'avenir du pays. Au cours de l'histoire, l'arrivée des français durant l'Ancien Régime faisait d'eux d'abord une minorité sur le territoire, et ensuite la population autochtone devenait une minorité. De la même façon, l'arrivée d'autres groupes, surtout de l'Angleterre, fit passer la population française au statut minoritaire à partir d'environ 1805. Au cours des deux siècles qui ont suivi, les divers groupes d'immigrants seront souvent définis comme des minorités. Les changements dans les courants migratoires ont donc fait passer le statut minoritaire aux groupes qui se sont succédé.

Pour donner un autre exemple de l'importance de l'immigration par rapport aux nouvelles ethnies, c'était la population étrangère qui devenait le sujet de la première monographie sortant d'un recensement canadien (Hurd, 1929). De plus, les "études ethniques" ont une longue histoire au Canada comme domaine distinct des sciences sociales. Selon Ramirez (1991), c'est un trait caractéristique de telles études au Canada, d'associer étroitement les phénomènes ethniques aux populations d'origine étrangère. En effet, les immigrants peuvent être placés dans diverses catégories, que ce soit selon les caractéristiques socio-démographiques, la classe sociale ou la catégorie professionnelle, mais ils sont surtout placés dans les catégories d'ethnies selon leurs lieux d'origine. Cette orientation a certainement ses aspects moins utiles, car on a tendance à sous-évaluer les aspects historiques qui sont uniques à chaque groupe, et les variations, selon les individus et les groupes, dans la justesse de cette désignation de statut minoritaire.

Les sociétés ont toutes des groupes minoritaires définis d'une façon ou d'une autre, et doivent balancer l'assimilation et le

respect des différences (Lacroix, 1991). L'originalité du Canada ne tient pas de telles questions, mais du fait que l'immigration y joue un rôle prépondérant.

C'est surtout à partir d'un raisonnement économique que l'immigration est justifiée. En vue de l'immensité du territoire, et la nécessité de contrôler les ressources qui s'y trouvaient, l'immigration a souvent été considérée comme nécessaire sinon essentielle. Si les questions de réunification des familles et des attitudes humanitaires envers les réfugiés ont leur importance, c'est surtout l'argument économique qui est déterminant (Sullivan, 1992).

Les immigrants iront naturellement vers les parties de l'économie où il y a le plus d'offres d'emploi (Richmond, 1992). En plus, l'immigration varie de façon inverse avec le sans-emploi, (Veugelers, 1993). Certains ont conclu que l'immigration suit surtout les besoins en main d'oeuvre "à bon marché" (DasGupta, 1994). La discrimination et le "racisme" peuvent même en sortir un profit économique, en assurant des classes plus faciles à exploiter, ou en promouvant un marché de travail dualiste. Il y a donc plusieurs dynamiques économiques qui peuvent assurer aux immigrants un statut minoritaire.

La politique d'immigration agit en garde-barrière, par rapport au nombre de personnes qui entrent et à leurs caractéristiques. Cette sélection peut influencer divers aspects de la société autres que l'économie, en particulier elle peut influencer la cohésion dans la population. Cette cohésion est probablement plus facile si les sources d'origine sont plus semblables à la population de réception. Mais du côté économique, la diversité apporte les bénéfices d'un meilleur choix et d'une compétition plus ouverte (Chiswick, 1992). Une sélection égalitaire, sans rapport avec le lieu d'origine, porte donc divers avantages, y compris celui de pouvoir éviter une politique raciste. Mais on ne peut pas assurer qu'une fois admis il n'y aura pas de préjugés (Taylor, 1991).

C'est ainsi que Richmond (1991) y voit une situation d'impossible. Plusieurs intérêts demandent une immigration ouverte par rapport à l'ethnie, en particulier l'accroissement économique qui profite d'une plus forte compétition, ainsi que les relations internationales, pour ne rien dire des intérêts de réunifications familiales et de placement des réfugiés. Par ailleurs, la diversification qu'apporte cette immigration peut exacerber les conflits sociaux et même endommager l'unité. Il faut donc une surveillance continuelle pour assurer le succès de ce projet économique et social quelque peu unique qu'est l'immigration canadienne.

L'immigration joue donc un rôle important dans l'histoire et l'évolution du Canada. Elle apporte des importants avantages

politico-géographiques et économiques, elle permet des liens uniques avec d'autres pays, et par rapport aux préoccupations de ce colloque, elle tend à définir des groupes minoritaires et un projet de société pour leur intégration.

Il est important de pouvoir suivre les groupes d'immigrants par rapport à leur intégration économique et sociale. Par exemple, Richmond et Kalbach (1980) trouvaient que les immigrants d'après-guerre étaient désavantagés comparativement aux Canadiens d'origine lors du recensement de 1961, mais ce n'était plus le cas lorsqu'on les revisitait en 1971. De façon semblable, Pendakur (1995) observe que les immigrants de la période 1946-60 n'ont pas beaucoup changé au cours des recensements de 1961 à 1991 par rapport à leur distribution dans les secteurs industriels. Ce serait le statut à l'entrée et le lieu d'éducation qui déterminerait où ces immigrants se retrouvent au cours des 30 prochaines années. Avec la diversité d'immigration au courant des prochaines décennies, il est important de pouvoir suivre leur évolution socio-économique en comparaison avec le reste de la population.

Traitant d'abord du rôle de l'immigration dans l'accroissement démographique, nous passerons au comportement démographique, l'insertion régionale et linguistique et ensuite le statut socio-économique.

Immigration et accroissement démographique

Il y a plusieurs façons de voir l'impact de l'immigration sur l'accroissement démographique. En suivant tout simplement les estimations d'arrivée et de départ, la période 1901 à 1991 donne une immigration totale de 10,600,000 et une émigration de 5,700,000 individus. La différence de 4,900,000 représente 21,6% de l'accroissement sur cette période (Tableau 1).

La population née à l'étranger représente 15 à 16% de la population totale durant la période 1951-91. Cela n'inclut pas les enfants nés d'immigrants. Au recensement de 1971 on pouvait déterminer que ces deux premières générations comprenaient un tiers (33,8%) de la population totale (Kalbach et McVey, 1979: 179).

La contribution de l'immigration peut aussi être déterminée à partir de calculs rétrospectifs. En appliquant les taux de naissance et de décès de la période 1951-81 à la population de 1951, Le Bras (1988: 9) trouve que 38% de l'accroissement de cette période serait dû à l'immigration et aux naissances de ces immigrants. Faisant un exercice semblable sur la période 1871-1991, Duchesne (1993: 20) trouve qu'on arrive à une population très semblable avec ou sans migration internationale. C'est qu'il a fallu longtemps pour compenser les départs nets vers les États Unis d'Amérique de la période 1871 à 1895. En utilisant la période 1941-91, il trouve que la contribution de la migration

internationale représente 37% de l'accroissement. Pour la période 1966-91, celle-ci est de 41%.

Les projections démographiques servent à démontrer des conclusions semblables. Statistique Canada (1994) ne donne pas les résultats sans migration internationale, mais présente des comparaisons entre trois niveaux d'immigration (Tableau 2). Ces niveaux sont de 150,000, 250,000 et 330,000 arrivées par année. Comparée à une immigration de 150,000, celle de 250,000 donne une population qui est de 5,1% plus grande en 2016, et de 12,9% en 2041. L'immigration de 330,000 donne 9,3% de plus en 2016, et 23,2% de plus en 2041, toujours en comparaison à la projection sur une immigration de 150,000.

Les projections à partir du recensement de 1986 donnaient des résultats qui excluent la migration internationale (Beaujot, 1991: 117). Sur la période 1986-2026, une immigration annuelle de 140,000 veut que 55% de l'accroissement soit dû directement ou indirectement à l'immigration. Avec une immigration de 200,000 par année, 69% de l'accroissement 1986-2026 serait fonction de l'immigration internationale.

Pour le Québec, Ledent (1992) cherche des scénarios qui donnent des populations sans accroissement. Ces scénarios varient entre une immigration de 15,000 avec une fécondité de 2,1 enfants par femme, et une immigration de 75,000 avec une fécondité de 1,5. Un résultat intermédiaire indique qu'une immigration de 45,000, avec une fécondité de 1,8 enfants par femme, donne une population stationnaire où 19% des habitants sont d'origine étrangère. Quoique stationnaire, cette population serait raisonnablement différente de celle de 1991 où 9,2% est de d'origine étrangère.

Comportements démographiques des immigrants

Si l'immigration représente une partie importante de l'accroissement démographique, les comportements démographiques de cette population immigrante ressemblent beaucoup à la population d'origine canadienne.

Les estimations de mortalité sont difficiles, car elles nécessitent une indication fiable du lieu de naissance dans l'état civil, mais elles indiquent une espérance de vie marginalement supérieure chez les immigrants (Trovato, 1990). Une étude au niveau des agrégats sur l'Ile de Montréal indique des résultats semblables, avec une différence d'environ trois ans d'espérance de vie à la naissance, entre trois catégories de proportion d'immigrants (Choinière, 1993). Cette différence est semblable aux différences entre trois catégories de revenu moyen, toujours par régions de Montréal. Ces auteurs attribuent l'avantage des immigrants à la sélection positive.

Les immigrants ont probablement moins d'enfants au moment de l'arrivée mais une plus forte fécondité par la suite, de sorte qu'il y a convergence avec l'ensemble de la population au cours de la vie (Gauthier, 1988, 1989; Ram et George, 1990). Aux recensements 1961 et 1971, dans chaque groupe d'âge, les immigrantes avaient un nombre d'enfants mis au monde qui se trouvait inférieur à la population de naissance canadienne; en 1981 on retrouvait cette fécondité inférieure aux âges 30 et plus. Les données du recensement de 1991 concernant le nombre d'enfants mis au monde indiquent encore une fois peu de différences entre groupes selon le statut migratoire (Tableau 3). Par exemple, pour la période de 30-34 ans, il y a une moyenne de 1,46 enfants chez les femmes nées au Canada, 1,56 pour celles nées en Europe ou aux États Unis, et de 1,48 pour celles nées dans les autres pays. Pour la période de 40-44 ans, ces chiffres deviennent 1,94, 2,00 et 2,11. Même lorsqu'on subdivise par cohorte d'arrivée, les différences sont minimales, à un âge donné. La fécondité est légèrement supérieure chez les cohortes des années 1976-90.

Par rapport aux comportements démographiques de fécondité et de mortalité, la population immigrante n'est donc pas très distincte de la population de naissance canadienne. L'analyse de la migration interne indique que les personnes qui sont arrivées de l'étranger durant les cinq années qui précèdent un recensement donné sont plus mobiles, mais dans l'ensemble, les immigrants ne se déplacent pas plus entre provinces que la population de naissance canadienne (Balakrishnan, 1993; Bélanger, 1993). Ces ressemblances portent aussi à la pyramide d'âge: au moment de l'arrivée, les immigrants sont un peu plus jeunes mais ils ressemblent considérablement à la population d'accueil (Beaujot, 1991: 120, Citizenship and Immigration, 1994: 6).

La population à minorité visible

C'est la population étrangère née à l'extérieur de l'Europe et des États Unis qui augmente le plus depuis les années 1970. En vu des programmes d'équité en matière d'emploi, la population de minorité visible inclut les personnes d'origine ni blanche, ni caucasienne, ni aborigène. En effet, il s'agit de la population sortant directement ou indirectement de l'Asie, de l'Amérique Latine ou de l'Afrique. Au recensement de 1981, cette population était estimée à 1,130,000 millions (4,7% de la population totale), dont 85% était de naissance étrangère (Samuel, 1987). Sur la période 1981-90, 64,8% des arrivées sont classifiées dans cette catégorie (Beaujot et Hou, 1993: 8; Verma et Hou, 1992). En 1991, cette population était de 2,490,000, ou 9,1% de la population totale. Dans la population de minorité visible au recensement de 1991 pour les groupes d'âges de 15 et plus, près des deux tiers sont venus au pays depuis le recensement de 1971, et 35% depuis celui de 1981 (Kelly, 1995: 4).

Pour l'année 1990, les estimations de mortalité dans la population

à minorité visible, donnent une espérance de vie de deux ans de plus que la moyenne nationale (Kalbach et al., 1993: 13). Pour la fécondité, on obtient l'indice synthétique de 2,2 enfants par femme, comparé à 1,8 dans l'ensemble de la population. Avec une continuation d'immigration au niveau de 250,000 par année, cette population à minorité visible projetée pour l'année 2016 varie entre 7.6 et 8.2 millions, ce qui représentait 20 à 22% de la population totale.

Cette population augmente donc beaucoup plus que l'autre grande minorité canadienne, à savoir la population d'origine aborigène. Au recensement de 1991, 1,053,581 personnes avaient au moins une partie de leur ethnie du côté aborigène (Nault et Jenkins, 1993). Cette population a une fécondité de 2,5 enfants par femme, et une espérance de vie de cinq ans inférieure à la moyenne nationale. Ici, les projections indiquent une population entre 1,471,400 et 1,632,500 pour l'année 2016, ce qui représenterait 4% de la population totale.

Parmi les comportements démographiques, c'est clairement l'immigration qui joue un rôle prédominant dans l'accroissement de la population à minorité visible (Kalbach et al., 1993: 25, 30). Par exemple, la projection qui se base sur une proportion de 80% des immigrants étant de minorité visible donne une population à minorité visible de 5,2% de plus que si cette proportion est stable à 68% (Tableau 4). En comparaison, la différence entre une fécondité de 2.31 par rapport à 2.03 (hypothèse haute et basse respectivement) ne donne qu'une différence de 1,8% dans l'ensemble de cette population en 25 ans.

L'immigration joue donc le rôle prédominant dans l'accroissement démographique des minorités visibles. Ce facteur domine également dans leur distribution géographique qui favorise les grandes villes.

Insertion régionale et linguistique

L'insertion régionale des immigrants suit surtout les opportunités économiques, et les liens qui s'établissent entre divers lieux de départ et d'arrivée. Dans leur synthèse théorique, Massey et al. (1994) proposent que la globalisation crée à la fois des populations mobiles suite aux déplacements économiques, et des demandes d'emploi dans les grandes villes. Avec les liens de communication, les échanges migratoires se perpétuent entre lieux d'origine et d'arrivée. C'est ainsi que les immigrants plus récents sont concentrés dans les grandes villes, et surtout dans les trois villes canadiennes de Toronto, Montréal et Vancouver.

Le Tableau 5 présente la distribution régionale des immigrants aux recensements de 1971-91, selon diverses cohortes d'arrivée. Comparé à la population de naissance canadienne, les immigrants

sont plus concentrés en Ontario et en Colombie Britannique, et moins concentrés dans les provinces de l'Atlantique et au Québec. Par exemple, en 1991 le Québec représente 28,8% de la population de naissance canadienne et 13,6% de celle de naissance étrangère. En comparaison, l'Ontario représente 33,3% de la population de naissance canadienne et 54,6% des immigrants. Chez les Canadiens de naissance, la plus grande province dépasse la deuxième par 20.8%, mais les immigrants sont quatre fois plus nombreux qu'au Québec.

La distribution des immigrants suit donc considérablement la conjoncture économique des diverses régions au cours du temps. En particulier, l'Ontario et la Colombie Britannique ont présenté des avantages au cours du siècle, tandis que les Prairies avaient des avantages avant 1946 et dans la période de 1971-80. Les changements dans la distribution de cohortes données sont minimes, et ils accentuent la concentration originale, c'est-à-dire en faveur de l'Ontario.

Ces contrastes géographiques sont très marqués dans la distribution par région métropolitaine (Tableau 6). Dans la population de naissance canadienne, Montréal retient sa position historique de première ville du Canada, mais la population immigrante de Toronto est plus que trois fois celle de Montréal. De cohorte en cohorte, Toronto et Vancouver augmentent leur attraction par rapport à l'immigration, tandis que celle-ci est stable pour Montréal et les autres régions métropolitaines. La population qui n'habite pas dans les régions métropolitaines représente 45,6% des Canadiens de naissance, mais seulement 9,2% des arrivées pour la période 1981-91.

L'historique de l'immigration produit donc des distributions différentielles de groupes ethniques à travers le pays. Avec la diversification de l'immigration, et sa concentration dans certaines régions, le profil ethnique varie considérablement sur l'ensemble du pays. En particulier, les minorités visibles sont concentrées dans les grandes villes, tandis que les régions rurales et la région de l'Atlantique présentent un profil plus européen (White et Samuel, 1991). En 1991, 93% des minorités visibles étaient dans les régions métropolitaines, comparé à 59% du reste de la population (Kelly, 1995: 4). Plus du deux-tiers des minorités visibles habitent les trois grandes villes, comparé à un tiers du reste de la population. C'est ainsi que 24% de la région métropolitaine de Toronto est de minorité visible, ainsi que 23% de celle de Vancouver et 10% de Montréal.

Cette différenciation de la population immigrante se remarque également du côté des deux groupes européens qui étaient les premiers à s'installer au pays (Tableau 7). En 1991, ces deux origines, y compris leurs combinaisons multiples avec d'autres origines, représentent 69,1% de la population du pays, mais

seulement 24,9% de la population immigrante.

Si l'ethnie devient difficile à suivre avec les mariages mixtes, la langue présente une caractéristique culturelle plus facile à définir, surtout du fait que le recensement canadien comprend plusieurs mesures.

Le Tableau 8 tente d'identifier la langue nationale prédominante pour les diverses cohortes d'immigrants, séparant le Québec et le reste du pays. Hors du Québec, les résultats sont simples: l'immigration contribue essentiellement au groupe anglais. Par exemple, en 1991, le français ne représente que 0,6% des immigrants de ces provinces.

Au Québec, les immigrants sont clairement moins francophones (40,1%) que la population de naissance canadienne (88,8%). En dépit du statut minoritaire de l'anglais, les cohortes qui précèdent 1971 sont plus anglophones que francophones. Par ailleurs, dans les cohortes plus récentes, le français domine. Au cours du temps, pour une cohorte donnée, le français tend à gagner du terrain (Beaujot et Rappak, 1990: 116-117).

Un autre aspect unique au Québec est qu'il reçoit plus d'individus qui ne connaissent aucune des langues nationales et les individus de langue tierce conservent d'avantage leur langue. En plus, l'immigration est surtout vers une seule ville, celle de Montréal. Cette région métropolitaine comprend 91 pour-cent des immigrants allophones du Québec, tandis que Toronto et Vancouver ne représentent que les deux-tiers des immigrants allophones de l'Ontario et de la Colombie Britannique respectivement (Paillé, 1991: 187). La concentration est surtout sur l'Île de Montréal, qui représente déjà plus des trois-quarts de la population immigrante allophone du Québec. Cette concentration à Montréal présente un handicap quant à l'intégration linguistique. Par exemple, dans des lieux donnés, les enfants de langue maternelle française peuvent se trouver minoritaires, même dans les écoles françaises (Paillé, 1995: 198). Par ailleurs, les immigrants de langue tierce sont plus attirés vers la langue française que ne le sont les non-immigrants, soit d'origine anglaise ou de langue tierce (Castonguay, 1992: 100).

Les immigrants qui ne connaissent aucune des langues nationales représentent 30% des arrivées de la période 1969-77, et plus de 45% pour la période 1978-90 (Thomas, 1992: 224). Pour la population de naissance canadienne, 97,4% utilisent une des langues officielles à domicile, et seulement 0,4% ne connaissent ni l'anglais ni le français (Tableau 9). En contraste, dans la cohorte 1986-91 seulement un tiers utilise une langue officielle à domicile et plus de dix% ne connaissent pas les langues officielles. La connaissance des langues officielles est plus forte chez les hommes que chez les femmes. Par exemple dans la cohorte 1981-85, 5,8% des hommes et 10,7% des femmes ne connaissent pas les langues officielles.

Si les comportements démographiques des immigrants ne diffèrent pas excessivement de ceux de la population de naissance canadienne, leur intégration géographique et linguistique diffère considérablement. Du point de vue géographique, l'immigration favorise l'Ontario et la Colombie Britannique, ainsi que les grandes villes, surtout Toronto et Vancouver. Ceci apporte un profil ethnique où la concentration des minorités visibles est la plus forte dans ces mêmes régions, tandis que les régions non-métropolitaines ainsi que les provinces atlantiques sont à forte prédominance européenne. Par rapport à l'intégration linguistique, c'est le Québec qui diffère des autres provinces. Hors du Québec, les immigrants s'intègrent au groupe anglais prédominant. Au Québec, ils contribuent considérablement plus à la langue anglaise que celle-ci ne représente dans la population québécoise de naissance canadienne, et il y a une proportion importante pour laquelle une langue tierce continue à dominer.

Intégration socio-économique

Vu les changements dans les caractéristiques des immigrants, et dans la société d'accueil, leur intégration socio-économique demeure une question importante. A partir des cohortes d'arrivée, on peut étudier l'intégration selon la durée de résidence au pays. Outre les questions relatives à la société d'accueil, qui pourrait devenir plus ou moins réceptive, les autres facteurs à considérer sont la langue, l'éducation et le lieu d'origine.

Plusieurs études indiquent que l'éducation, surtout si celle-ci est obtenue à l'extérieur du pays, ne profite pas autant aux immigrants qu'à la population de naissance canadienne (Vaillancourt, 1992; Nakamura et Nakamura, 1992). Cette situation semble être plus sérieuse pour les femmes avec des niveaux supérieurs d'éducation, surtout si la stratégie familiale investit dans la carrière de l'époux (Beach et Worswick, 1993). Selon certaines études, en comparaison avec la population de naissance canadienne, les immigrants plus récents ont perdu une partie de leur avantage par rapport à l'éducation moyenne à l'arrivée (Coulson et DeVoretz,

1993; Richmond, 1993).

Les immigrants qui ne s'intègrent pas dans l'une ou l'autre des langues officielles ont des désavantages sérieux. Ce problème s'applique plus fréquemment aux femmes (Boyd, 1990, Boyd, 1991a, 1991b, 1991c, Boyd, 1992) mais également aux hommes (Chiswick, 1988; Chiswick et Miller, 1992; Simmons et Plazza, 1995).

Puisque les cohortes d'immigrants diffèrent considérablement par rapport au lieu d'origine, plusieurs études cherchent à voir si ce facteur joue un rôle dans l'intégration socio-économique des immigrants. Par exemple, les immigrants d'origine caraïbéenne se trouvent à avoir des désavantages systématiques en comparaison avec les autres immigrants, et également en comparaison avec la population de naissance canadienne, surtout pour les hommes (Richmond, 1990). Pour donner un autre exemple, en comparaison avec les hommes de naissance canadienne, les hommes de source asiatique avaient de meilleurs revenus en 1981 qu'en 1986 (Miller, 1992). L'auteur suggère qu'il s'agit de changements dans les critères de sélection. Wright et Maxim (1993) attribuent les changements à la situation moyenne des immigrants plus récents aux questions de sélection et de lieu d'origine. Les offres de salaires sont inférieures dans la population à minorité visible (Christofides et Swidinsky, 1994). D'autres résultats indiquent que la proportion de personnes qui possèdent leur propre maison est supérieure à la moyenne nationale pour les immigrants de source européenne, mais inférieur pour ceux qui proviennent des pays en voie de développement ou pour ceux qui se sont installés depuis 1971 (Ray et Moore, 1991; Balakrishnan et Wu, 1992). Par ailleurs, les différences de revenu familial ne sont pas très importantes (Basavarajappa, 1994). Cet auteur y voit des questions d'âge et de composition de ménage, plutôt que d'ethnie. En plus, la deuxième génération se trouve à avoir un statut professionnel supérieur à la moyenne des autres personnes de naissance canadienne (Boyd et Norris, 1994).

Éducation

Par rapport au niveau d'éducation, les immigrants tendent à être plus concentrés dans les deux extrêmes de la distribution (Tableaux 10 et 11). Par rapport à la participation universitaire, il n'y a que trois catégories où la population de naissance canadienne a plus d'éducation que la moyenne pour une cohorte donnée d'immigrants. Ces trois cas, où la participation universitaire est inférieure pour les immigrants, se présentent pour les femmes de cohortes qui précèdent 1970 et il s'agit du groupe né en Europe ou aux États Unis. Comparé à la population de naissance canadienne, les immigrants de la période des deux dernières décennies ont le plus fort avantage, surtout pour les hommes. Sur les 34 comparaisons entre les deux groupes de naissance étrangère, il n'y a que neuf cas où ceux de naissance européenne ou américaine ont un

avantage.

Par ailleurs, les immigrants ont aussi des plus fortes proportions avec des niveaux d'éducation minimales (inférieur à neuf années de scolarité). Ce désavantage se retrouve chez les deux sexes (Tableau 11). Pour les personnes nées en Europe et aux États Unis, il s'agit surtout des cohortes d'arrivée 1961-80, tandis que dans le groupe né ailleurs dans le monde, il s'agit des cohortes 1976-90. Sur les 34 comparaisons entre les deux groupes de naissance étrangère, il se trouve 16 cas où le désavantage est plus fort parmi ceux de naissance européenne ou américaine et 18 cas où ce désavantage est plus fort pour ceux d'autres lieux de naissance.

Travail à temps plein

Les données du Tableau 12 se rapportent à la proportion qui travaillait à temps plein au moins 40 semaines au cours de l'année 1990. Sur la plupart des comparaisons, la population de naissance étrangère a de plus fortes proportions qui travaillaient à temps plein. Par ailleurs, les cohortes 1981-85 et 1986-90 ont des désavantages sérieux. Pour la cohorte 1986-90 le désavantage se rapporte aux deux lieux d'origine. Pour celle de 1981-85, les hommes de naissance européenne et les femmes d'autres lieux de naissance sont plus désavantagés.

Revenu moyen

Le Tableau 13 présente deux comparaisons de revenu moyen, après un ajustement pour l'âge. Le revenu total se rapporte à l'ensemble de la population qui a déclaré un revenu positif en 1990. Le revenu d'emploi concerne les personnes aux âges 15-64 qui ont travaillé à temps plein pour au moins 40 semaines en 1990.

Dans l'ensemble, et sur les deux comparaisons, les immigrants sont très près de la moyenne nationale. Ce résultat sort de différences considérables selon les cohortes d'arrivée. Les cohortes qui précèdent 1971 pour les hommes et 1976 pour les femmes ont un revenu moyen supérieur à celui de la population de naissance canadienne tandis que les immigrants des cohortes plus récentes ont un désavantage. Un autre changement s'opère sur les mêmes cohortes: le revenu moyen des immigrants en provenance de l'Europe et des États Unis passe d'inférieur à supérieur au revenu moyen des immigrants en provenance d'autres continents. Dans les cohortes depuis 1976, le désavantage est marqué chez ces immigrants qui ne proviennent pas de l'Europe et des États Unis. Ce désavantage dépasse 20% chez les personnes admises durant les années 1980.

La comparaison des recensements de 1961 et 1971 donnait un résultat très encourageant pour les immigrants de la période d'après guerre (cohorte 1946-60). Dans la majorité des groupes d'âge et de sexe, leur revenu moyen en 1961 était inférieur à celui de la population de naissance canadienne, mais en 1971 la majorité des groupes

avaient dépassé cette moyenne (Richmond et Kalbach, 1980). Des comparaisons semblables au cours des recensements de 1971, 1981 et 1986 indiquent peu de transitions comparables (Beaujot, 1990: 139). Dans la forte majorité des comparaisons, une cohorte donnée d'immigrants a un revenu moyen soit inférieur ou supérieur à la moyenne pour la population de naissance canadienne sur l'ensemble de la période. Les transitions qui se présentent sont les suivantes: les hommes de la cohorte 1961-69 ont un revenu moyen inférieur aux Canadiens de naissance en 1971 mais surpassent cette moyenne en 1981, et les femmes de la cohorte 1970-74 font une transition semblable entre les recensements de 1981 et 1986.

Le tableau 13 indique que le recensement de 1991 ne présente pas d'autres transitions. Il semble que les immigrants des cohortes depuis 1976 n'arriveront pas à atteindre le revenu moyen des personnes nées au Canada, et cela en dépit de leur avantage en éducation et en participation à la main d'oeuvre. La situation est plus encourageante pour les immigrants en provenance de l'Europe et des États Unis qui surpassent la moyenne nationale sauf dans la dernière cohorte pour les hommes et les trois dernières cohortes pour les femmes.

Pour la majorité des immigrants récents, c'est-à-dire ceux qui proviennent d'autres continents, les trois dernières cohortes présentent des désavantages sérieux. Par ailleurs, dans les cohortes qui précèdent 1970, ces immigrants ont un revenu moyen considérablement supérieur à la moyenne nationale. Rappelons que leur avantage en éducation est également considérable.

Les tableaux 14 à 16 poursuivent ces comparaisons de revenu moyen, mais par rapport à divers pays de naissance, langues parlées, et lieux de résidence. Les données pour les plus grands pays ou régions de naissance indiquent que l'avantage des immigrants en provenance de l'Europe se rapporte aux Britanniques mais pas aux Italiens. Aussi, le désavantage qui se rapporte aux personnes qui sont nées ailleurs qu'aux États Unis et en Europe ne s'applique pas aux Chinois de la période 1961-80.

Les différences selon la langue sont systématiques, à l'avantage de ceux qui parlent une langue nationale à domicile. Ceux qui connaissent une langue nationale mais ne l'utilisent pas à domicile sont désavantagés comparativement à la moyenne nationale, et encore plus ceux qui ne connaissent pas une des langues nationales. Par ailleurs, les immigrants qui parlent une langue nationale à domicile ont un revenu moyen supérieur. Parmi ceux-ci, ce sont seulement les derniers arrivés qui ont un revenu inférieur à la moyenne nationale. Ce désavantage est relativement faible: 2% pour les hommes et 9% pour les femmes.

Le désavantage des cohortes récentes, surtout pour les immigrants qui ne proviennent pas de l'Europe ou des États Unis, s'applique

aux régions métropolitaines plus qu'aux personnes qui habitent ailleurs (Tableau 16). Sauf pour les derniers arrivés, la minorité d'immigrants qui ne s'installent pas dans les régions métropolitaines se retrouvent avec un revenu moyen comparable à la moyenne des Canadiens de naissance qui habitent hors des régions métropolitaines. Par ailleurs, le revenu moyen des régions métropolitaines est de 15% plus élevé pour les hommes, et de 20% pour les femmes.

Discussion

La population immigrante diffère de la population de naissance canadienne sur certains plans plus que d'autres. L'immigration contribue considérablement à l'accroissement démographique, à la concentration géographique de cet accroissement, et à la diversité ethnique. Ces aspects d'accroissement, de concentration et de diversité se ressentent au moment de l'arrivée. Au cours de la présence de la population de naissance étrangère, l'impact se réduit. En particulier, les immigrants ne diffèrent pas tellement de la population de réception par rapport aux comportements de fécondité, de mortalité et de migration. Etant donné en partie certains avantages en éducation, les différences socio-économiques se réduisent avec le temps. La forte majorité parvient à parler les langues nationales; même la visibilité des différences ethniques se réduit, certainement en passant à la deuxième génération.

La diversité de l'immigration a ses avantages et ses contraintes. Elle permet une ouverture sur le monde et engendre une identité nationale qui ne se définit pas exclusivement en termes de groupes ethniques. Par ailleurs, l'intégration demeure un problème continu. On pourrait suggérer que l'intégration est moins difficile si les immigrants se distribuent autour de moyennes qui ne sont pas très différentes des moyennes pour la population de naissance canadienne. Cette ressemblance est présente sur les aspects démographiques sauf celui de la distribution régionale. Avec une exception partielle pour le Québec, cela porte également à l'intégration linguistique. Par ailleurs, les aspects socio-économiques indiquent des résultats mixtes. Par rapport à l'éducation, les immigrants sont plus concentrés au haut et au bas de l'échelle, mais sur l'ensemble les distributions ne sont pas très différentes. Pour ce qui est de la participation à la main d'oeuvre, les différences ne sont pas excessives, sauf que les arrivés de la dernière décennie se retrouvent en plus de difficulté. Par rapport au revenu, les moyennes ne sont pas très différentes, mais on retrouve un désavantage pour les immigrants de la période depuis 1975, surtout pour ceux qui ne proviennent pas de l'Europe et des États Unis. Ces derniers risquent ne pas pouvoir rattraper la moyenne nationale.

C'est ce groupe, auquel on attribue le statut de minorité visible,

qui comprend la majorité de l'immigration depuis 1975 (Simmons, 1990: 149). Par ailleurs, il y a variation à l'intérieur de ce groupe. En particulier, les personnes de minorité visible qui sont venus avant 1970 se retrouvent avec des revenus moyens supérieurs non seulement à la moyenne nationale mais également par rapport aux personnes venant de l'Europe et des États Unis. Aussi, le désavantage est moins pour ceux qui n'habitent pas les régions métropolitaines du pays. Il y a également diversité entre des groupes particuliers, de sorte que les ressortissants de la Chine et de Hong Kong ne sont pas aussi désavantagés que ceux de l'Amérique du Sud. Mais il ne faut pas non plus sous-estimer les différences. Un revenu moyen qui est plus de 10% plus bas que la moyenne nationale dans une cohorte qui est au pays depuis 10 à 15 ans (et 15 à 30% plus bas pour les arrivés de la dernière décennie), cela peut remettre en question soit le niveau d'immigration soit la politique d'intégration. Pour que la politique d'intégration soit vue comme positive, il faut non seulement que la société accepte la continuité des particularismes culturels, mais qu'il y ait adhésion à des normes communes permettant un accès semblable aux bénéfices économiques. Le fait qu'on se prépare à de légères réductions dans les niveaux d'immigration, et une sélection qui mettra plus d'emphasis sur la connaissance de l'anglais ou du français, indiquerait que l'équilibre entre l'admission d'immigrants et la politique d'intégration demeure délicat.

Références

- Badets, Jane et Tina W.L. Chui, 1994, Canada's changing immigrant population, Ottawa: Statistics Canada Cat. No. 96-311.
- Balakrishnan, K.G., 1993, "Interprovincial migration of visible minority population in Canada", Ottawa: Statistics Canada Employment Equity Program.
- Balakrishnan, T.R., and Zheng Wu, 1992, "Home ownership patterns and ethnicity in selected Canadian cities", Canadian Journal of Sociology 17(4): 389-403.
- Basavarajappa, K.G., 1994, "Immigrant and non-immigrant families in Canada: a comparison of selected characteristics and income", préparé pour les réunions de la Canadian Population Society, Calgary, juin 1994.
- Beach, Charles and Christopher Worswick, 1993, "Is there a double-negative effect of the earnings of immigrant women?", Canadian Public Policy 19(3): 36-53.
- Beaujot, Roderic, 1991, Population change in Canada: the challenges

of policy adaptation, Toronto: McClelland and Stewart.

- Beaujot, Roderic et Feng Hou, 1993, "Projecting the visible minority population of Canada: the immigration component", Ottawa: Statistics Canada Employment Equity Data Program.
- Beaujot, Roderic et J. Peter Rappak, 1990, "The evolution of immigrant cohorts", pp. 111-140 dans S.S. Halli et al., Ethnic Demography, Ottawa: Carleton University Press.
- Bélanger, Alan, 1993, "La migration interprovinciale des personnes nées à l'étranger, Canada, 1981-1986", Cahiers québécois de démographie 22(1): 153-178.
- Boyd, Monica, 1990, "Immigrant women: language and socioeconomic inequalities and policy issues", pp. 275-296 dans S.S. Halli et al., Ethnic Demography, Ottawa: Carleton University Press.
- Boyd, Monica, 1991a, "Adding gender: immigration trends and language fluency issues in Canada and the United States", dans B.R. Chiswick, Immigration, Language and Ethnicity: Canada and the United States, Washington: American Enterprise Institute.
- Boyd, Monica, 1991b, "Immigration and living arrangements: elderly women in Canada", International Migration Review 25: 4-27.
- Boyd, Monica, 1991c, "Gender, nativity and literacy: proficiency and training issues", pp. 85-93 dans Adult literacy in Canada: results of a national study. Ottawa: Statistics Canada Cat. No. 89-525.
- Boyd, Monica, 1992, "Gender issues in immigration and language fluency", pp. 305-372 dans B.R. Chiswick, Immigration, language and ethnicity: Canada and the United States, Washington: American Enterprise.
- Boyd, Monica and Doug Norris, 1994, "Generating success: educational and occupational achievements of the second generation in Canada", Working Paper, Centre for the Study of Population, Florida State University.
- Castonguay, Charles, 1992, "L'orientation linguistique des allophones à Montréal", Cahiers québécois de démographie 21(2): 95-118.
- Chiswick, B.R., 1988, "Earnings in Canada: the roles of immigrant generation, French ethnicity and language", Research in Population Economics 6: 183-228.
- Chiswick, Barry R., 1992, "Introduction", pp. 1-25 dans B.R. Chiswick, Immigration, language and ethnicity: Canada and the

United States, Washington: American Enterprise.

Chiswick, Barry R. et Paul W. Miller, 1992, "Language in the immigrant labour market", pp. 229-296 dans B.R. Chiswick, Immigration, language and ethnicity: Canada and the United States, Washington: American Enterprise.

Choinière, Rober, 1993, "Les inégalitiés socio-économiques et culturelles de la mortalité à Montréal à la fin des années 1989" Cahiers Québécois de Démographie 22(2): 339-361

Christofides, L.M et R. Swidinsky, 1994, "Wage determination by gender and visible minority status: evidence from the 1989 Labour Market Activity Survey", Canadian Public Policy 20(1): 34-51.

Citizenship and Immigration, 1994, Facts and figures: overview of immigration, Ottawa: Citizenship and Immigration Canada.

Coulson, R.G. et D.J. DeVoretz, 1993, "Human capital content of Canadian immigrants: 1967-1987", Canadian Public Policy 19(4): 357-366.

Das Gupta, Tania, 1994, "Political economy of gender, race and class: looking at South Asian immigrant women in Canada", Canadian Ethnic Studies, 26(1): 59:73

DeVoretz, Don, 1992, "Immigration and the Canadian labour market", pp. 173-195 dans S. Globerman, The immigration dilemma, Vancouver: The Fraser Institute.

Duchesne, Louis, 1993, "Evolution de la population au Québec et au Canada depuis un siècle et demi en l'absence de migrations", Cahiers québécois de démographie 22(1): 1-22.

Gauthier, Anne, 1988 "Quand les différences sont négligées", présenté aux réunions de l'AIDELF, Montréal, juin 1988.

Gauthier, Anne, 1989, A propos de la différence de fécondité entre le Québec et l'Ontario, Cahiers Québécois de Démographie 18(1) 185-194.

Hurd, W. Burton, 1929, Origin, Birthplace, Nationality and Language of the Canadian People, 1921 Census Monograph, Ottawa: King's Printer.

Kalbach, Warren E., 1993, Population projections of visible minority groups, Canada, provinces and regions, 1991-2016. Statistics Canada: Employment Equity Data Program.

- Kalbach, W.E. and W.W. McVey, 1979, The demographic bases of Canadian society. Toronto: McGraw-Hill.
- Kelly, Karen, 1995, "Visible minorities: divers group", Canadian Social Trends 37: 2-8.
- LaCroix, Jean-Michel, 1991, "Le pluriethnisme canadien: au delà de la fusion et de la confusion", Revue internationale d'études canadiennes 3: 153-170.
- Le Bras, Hervé, 1988, The demographic impact of post-war migration in selected OECD countries. OECD Working Party on Migration.
- Ledent, Jacques, 1992, L'impact de l'immigration internationale sur l'évolution démographique du Québec. Québec: Ministère des Communautés culturelles et de l'immigration.
- Massey, Douglas et al., 1994 "An empirical evaluation of international migration theory: the North American case", manuscrit.
- Miller, P.W., 1992, "The earnings of Asian male immigrants in the Canadian labour market", International Migration Review 26(4): 222-247.
- Nakamura, Alice and Mascao Nakamura, 1992, "Wage rates of immigrant and native men in Canada and the United States", pp. 145-166 dans B.R. Chiswick, Immigration, language and ethnicity: Canada and the United States, Washington: American Enterprise.
- Nault, François et Eric Jenkins, Projections of Canada's population with aboriginal ancestry, 1991-2016, Ottawa: Statistics Canada Employment Equity Program.
- Paillé, Michel, 1991, "Choix linguistiques des immigrants dans les trois provinces canadiennes les plus peuplées", Revue internationale d'études canadiennes 3: 185-194.
- Paillé, Michel, 1995, "L'avenir de la population francophone au Québec et dans les autres provinces canadiennes", pp. 42-59 dans Grenzange. Beitrage zu einer modernen romanistik, Leipziger Universitätsverlag.
- Pendakur, Ravi, 1995, "The changing role of post-war immigrants in Canada's labour force: an examination across four census periods", Ottawa: Patrimoine canadien.
- Ram, Bali and M.V. George, 1990 "Immigrant fertility patterns in Canada, 1961-1986. International Migration 28(4): 413-426.
- Ramirez, Bruno, 1991, "Les rapports entre les études ethniques et

- le multiculturalisme au Canada: vers de nouvelles perspectives", Revue internationale d'études canadiennes 3: 171-184.
- Ray, Brian et Eric Moore, 1991, "Access to homeownership among immigrant groups in Canada", Canadian Review of Sociology and Anthropology 28(1): 1-29.
- Richmond, Anthony, 1990, "The income of Caribbean immigrants in Canada", pp. 363-380 dans S.S. Halli et al., Ethnic Demography, Ottawa: Carleton University Press.
- Richmond, Anthony, 1991, "Immigration and multiculturalism in Canada and Australia: the contradictions and crises of the 1980s", Revue internationale d'études canadiennes 3: 87-110.
- Richmond, Anthony, 1992, "Immigration and structural change: the Canadian experience, 1971-1986", International Migration Review 26: 1200-1221.
- Richmond, Anthony, 1993, "Education and qualifications of Caribbean migrants in metropolitan Toronto", New Community 19(2): 263-280.
- Richmond, Anthony and Warren Kalbach, 1980, Factors in the adjustment of immigrants and their descendants, Ottawa: Statistics Canada.
- Samuel, T. John, 1987, Visible minorities in Canada, Contributions to Demography, Edmonton: Population Research Laboratory.
- Simmons, Alan, 1990, "The 'New Wave' immigrants: origins and characteristics", pp. 141-159 dans S. Halli, Ethnic Demography, Ottawa: Carleton University Press.
- Simmons, Alan B. and Dwaine E. Plaza, 1995, "Breaking through the glass ceiling: the pursuit of university training among Afro-Caribbean migrants and their children in Toronto". Présenté aux réunions de la Canadian Population Society, Montréal, mai 1995.
- Statistique Canada, 1994, Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1992-2016. Ottawa: Statistique Canada Catalogue 91-520.
- Sullivan, Teresa A., 1992, "The changing demographic characteristics and impact of immigrants in Canada", pp. 119-144 dans B.R. Chiswick, Immigration, language and ethnicity: Canada and the United States, Washington: American Enterprise.
- Taylor, K.W., 1991, "Racism in Canadian immigration policy",

Canadian Ethnic Studies 23(1): 1-20.

- Thomas, Derrick, 1992, "The social integration of immigrants in Canada", pp. 211-260 dans S. Globerman, The immigration dilemma, Vancouver: The Fraser Institute.
- Trovato, Frank, 1990, "Immigrant mortality trends and differentials", pp. 91-110 dans S.S. Halli et al., Ethnic Demography, Ottawa: Carleton University Press.
- Vaillancourt, François, 1992, "An economic perspective on language and public policy in Canada and the United States", pp. 179-228 dans B.R. Chiswick, Immigration, language and ethnicity: Canada and the United States, Washington: American Enterprise.
- Verma, Ravi et Feng Hou, 1992, "Database and population estimates for visible minorities, 1986-1991", Ottawa: Statistics Canada, Demography Division.
- Veugelers, John W.P., 1993, "Continuity and change in Canada's unemployment-immigration linkage, 1946-1993", Canadian Journal of Sociology 19(3): 351-369.
- White, Pamela M. et T. John Samuel, 1991, "Immigration and ethnic diversity in Urban Canada", Revue internationale d'études canadiennes 3: 69-86.
- Wright, Robert E. et Paul S. Maxim, 1993, "Immigration policy and immigrant quality", Journal of Population Economics 6: 337-352.

Tableau 1. Immigration, émigration et contribution à l'accroissement démographique, Canada, 1851-1991.

Immigration	Émigration	Contribution à l'accroissement démographique
-------------	------------	--

1851-61	352,00 0	170,00 0	23.0%
1861-71			-32.6%
1871-81	260,00 0	410,00 0	- 8.5%
1881-91	350,00 0	404,00 0	-28.7%
1891-1901			-24.2%
1901-11	680,00 0	826,00 0	44.1%
1911-21	250,00 0	380,00 0	19.7%
1921-31			14.5%
1931-41	1,55 0,00 0	740,00 0	- 8.1%
1941-51		1,08 9,00	7.9%
1951-61	1,40 0,00 0	0	25.5%
1961-71		970,00 0	21.7%
1971-81	1,20 0,00 0		28.6%
1981-91		241,00 0	27.7%
	149,00 0	379,00 0	
	548,00 0	463,00 0	
	1,54 3,00 0	707,00 0	
	1,42 9,00 0	636,00 0	
	1,42 9,00 0	490,00 0	
	1,38 1,00 0		

Sources: Beaujot et Rappak, 1988: 27; Statistique Canada, Statistiques démographiques annuelles, 1994: 174, 177.

Tableau 2. Variations dans les projections démographiques selon le niveau d'immigration, Canada, 2016 et 2041.

Niveau d'immigration	Population	
	2016	2041
150,000	35,300,000	38,000,000
250,000	37,100,000	42,900,000
Différence	1,800,000 (5.1%)	4,900,000 (12.9%)
150,000	35,300,000	38,000,000
330,000	38,600,000	46,800,000
Différence	3,300,000 (9.3%)	8,800,000 (23.2%)

Note: Hypothèse de fécondité à 1.7, mortalité à 78.5\84.0, et émigration à la moyenne des taux de la période 1988-93.

Source: Statistique Canada, 1994, Projections démographiques pour le Canada, les provinces et territoires, 1993-2016: 89.

Tableau 3. Nombre d'enfants mis au monde, selon le lieu de naissance et les cohortes d'arrivée, femmes, âges 30-34 et 40-44, Canada, 1991.

	30-34			40-44		
	Totale	Eur\EU	Autre	Totale	Eur\EU	Autre
Can Nais	1.46			1.94		
Immig	1.52	1.56	1.48	2.04	2.00	2.11
Avant 46	---	---	---	---	---	---
1946-60	1.56	1.65	---	1.91	1.91	1.85
1961-70	1.45	1.49	1.31	2.17	2.17	2.17
1971-75	1.61	1.67	1.57	2.04	2.00	2.07
1976-80	1.79	1.84	1.76	2.09	1.92	2.20
1981-85	1.67	1.63	1.69	1.96	1.83	2.06
1986-90	1.26	1.35	1.23	2.07	1.92	2.13

Notes:

Can Nais: canadiens de naissance
 Eur\EU : nés en Europe ou aux États Unis
 Autre : autres lieux de naissance
 --- : moins de 50 cas

Source: Tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 4. Population à minorité visible selon diverses hypothèses, 1981, 1991, 2016, Canada.

	Population	Pour-cent de pop totale
1981	1,300,000	4.7
1991	2,490,000	9.1
<u>2016</u>		
Hypothèse forte	8,200,000	22
Hypothèse faible	7,600,000	20
Proportion de minorité visible dans l'immigration		
68%	7,786,900	
80%	8,191,400	
Différence	404,500	(5.2%)
Fécondité		
2.03	7,650,000	
2.31	7,786,900	
Différence	404,500	(5.2%)

Sources: Samuel, 1987; Kalbach et al., 1993.

Tableau 5. Distribution régionale des canadiens de naissance et des immigrants, selon les cohortes d'arrivée, recensements 1971-91, Canada.

	1971	1981	1991
<u>Canadiens de naissance</u>			
Atlantique	10.3	10.9	10.2
Québec	30.7	28.9	28.5
Ontario	33.2	32.2	34.4
Prairies	16.5	17.8	18.3
Col Brit	9.3	10.3	8.7
Total	100.0	100.0	100.0
<u>Immigrants avant 1946</u>			
Atlantique	2.8	3.1	3.1
Québec	10.2	9.7	9.2
Ontario	39.8	41.4	43.6
Prairies	27.4	25.7	27.6
Col Brit	19.7	20.0	16.5
Total	100.0	100.0	100.0
<u>Immigrants 1946-60</u>			
Atlantique	1.9	1.8	1.8
Québec	15.0	12.8	11.9
Ontario	56.9	57.4	60.2
Prairies	12.6	12.8	12.4
Col Brit	13.6	15.2	13.7
Total	100.0	100.0	100.0
<u>Immigrants 1961-70</u>			
Atlantique	2.1	2.1	
Québec	18.0	16.0	1.9
Ontario	55.5	55.5	14.8
Prairies	11.3	11.3	58.9
Col Brit	13.0	15.1	10.8
			13.6
Total	100.0	100.0	100.0

Cont 'd.

Immigrants 1971-80

Atlantique	---	2.4	1.8
Québec	---	14.1	13.8
Ontario	---	51.6	53.7
Prairies	---	15.1	14.6
Col Brit	---	16.8	16.0
Total	---	100.0	100.0

Immigrants 1981-91

Atlantique	---	---	1.4
Québec	---	---	15.8
Ontario	---	---	54.7
Prairies	---	---	13.2
Col Brit	---	---	14.9
Total	---	---	100.0

Sources: Beaujot et Rappak, 1990: 113; tabulations spéciales
sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 6. Distribution des canadiens de naissance et des immigrants selon les cohortes d'arrivée, par régions métropolitaines, Canada, 1991.

	Can Nais	Avant 60	1961-70	1971-80	1981-91
Toronto	10.2	25.1	35.4	36.5	39.4
Montréal	11.3	9.5	12.8	11.7	14.0
Vancouver	4.8	8.4	9.8	12.6	12.9
Sous-total	26.3	43.0	58.0	60.8	66.3
Autre rm	28.0	30.3	26.0	25.8	24.5
Autre	45.6	26.6	16.0	13.4	9.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Notes: rm: région métropolitaine

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 7. Canadiens de naissance et immigrants pour certaines origines ethniques, Canada, 1991.

	Population	Can Nais	Immigrants
Britannique	7,59 5,00	89.2	10.6
Française	0	98.7	1.2
Combinaisons	6,15 9,00	95.7	4.3
Autre	0	58.5	39.1
Total	4,90 4,00 0	83.1	16.1
	8,33 6,00 0		
	26,99 4,00 0		

Note: Les combinaisons sont celles qui incluent l'ethnie britannique et\ou française.

Source: Badets et Chui, 1994: 19.

Tableau 8. Langue nationale prédominante pour canadiens de naissance et diverses cohortes d'immigrants, Québec et le reste du Canada, 1991.

	Québec			Reste du Canada		
	Angl	Fran	Autre	Angl	Fran	Autre
<u>Can Nais</u>	9.3	88.8	2.0	95.4	3.8	0.8
<u>Immigrants</u>	34.7	40.1	25.1	91.7	0.6	7.7
Avant 46	68.9	26.8	4.3	98.1	0.3	1.6
1946-60	46.7	30.4	22.9	96.0	0.3	3.7
1961-70	39.2	36.7	24.2	93.4	0.6	6.0
1971-75	32.3	42.6	25.1	93.1	0.6	6.4
1976-80	25.1	48.6	26.3	90.0	1.0	9.0
1981-85	22.2	49.5	28.2	88.0	0.5	11.4
1986-90	25.7	45.4	28.9	85.4	0.8	13.9

Notes: La langue nationale prédominante est déterminée à partir de la langue parlée à domicile et la connaissance des langues nationales. Ceux qui parlent une des langues nationales à domicile sont associés à cette langue. Ceux qui ne parlent ni le français ni l'anglais à domicile sont inclus avec la langue prédominante française ou anglaise s'ils ne connaissent que le français ou l'anglais respectivement parmi les langues nationales. La catégorie autre comprend donc ceux qui parlent le français et l'anglais à domicile, ainsi que ceux qui parlent une langue tierce à domicile mais connaissent les deux langues nationales ou aucune des langues nationales.

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 9. Connaissance et utilisation des langues officielles selon le sexe, pour canadiens de naissances et diverses cohortes d'immigrants, Canada, 1991.

	Langue officielle connue				Ne connaissent ni l'anglais ni le français	
	Parlée à domicile		Pas parlée à domicile		H	F
	H	F	H	F		
<u>Can Nais</u>	97.3	97.5	2.3	2.1	0.4	0.4
<u>Immigrants</u>	60.4	59.7	35.1	32.5	4.5	7.7
Avant 46	90.7	88.8	8.5	9.5	0.8	1.7
1946-60	73.4	72.6	24.5	23.3	2.1	4.2
1961-70	71.0	67.6	25.6	25.9	3.4	6.5
1971-75	63.8	63.0	32.9	30.5	3.3	6.4
1976-80	56.8	55.5	38.8	36.2	4.5	8.2
1981-85	44.9	45.6	49.3	43.6	5.8	10.7
1986-91	33.2	34.4	57.1	51.2	9.8	14.4

H: hommes
F: femmes

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 10. Proportions à niveau d'éducation supérieur, selon le sexe, le lieu de naissance et les diverses cohortes d'arrivée, âges 25-54, Canada, 1991.

	Hommes			Femmes		
	25-34	35-44	45-54	25-34	35-44	45-54
<u>Can Nais</u>	24.8	27.8	22.8	25.3	25.2	17.6
<u>Immigrants</u>	35.4	38.0	31.6	31.8	31.0	21.6
Avant 46	---	---	31.9	---	---	12.2
1946-60	29.5	38.9	24.1	30.1	30.1	15.7
1961-70	36.2	28.0	31.3	34.3	23.2	23.6
1971-75	36.2	38.6	35.2	32.5	31.0	23.9
1976-80	31.5	38.3	36.7	28.1	33.9	24.1
1981-85	32.6	43.7	40.3	28.2	36.1	25.2
1986-90	37.7	43.8	37.9	33.6	35.8	24.0
<u>Eur et EU</u>	30.0	32.2	25.9	29.3	27.9	18.4
Avant 46	---	---	26.2	---	---	11.1
1946-60	27.5	38.3	23.7	27.2	29.2	15.5
1961-70	31.5	22.2	24.3	29.4	19.0	18.3
1971-75	27.9	26.8	26.7	24.6	24.5	19.3
1976-80	27.9	34.5	35.1	27.7	34.3	25.0
1981-85	28.1	43.6	41.7	26.2	40.1	33.0
1986-90	31.0	37.5	38.0	33.7	38.7	31.8
<u>Autre</u>	39.3	45.1	43.2	33.7	34.8	28.1
Avant 46	---	---	---	---	---	---
1946-60	---	47.4	29.7	---	44.6	19.8
1961-70	53.1	46.1	53.9	51.4	34.9	38.0
1971-75	44.0	48.0	42.2	39.3	36.4	27.6
1976-80	33.0	40.8	38.0	28.3	33.6	23.5
1981-85	34.2	43.7	39.3	29.0	33.3	19.2
1986-90	40.2	46.4	37.8	33.6	34.6	21.9

Notes:

---: moins que 50 cas

Éducation supérieure: universitaire complète ou incomplète

Can Nais: canadiens de naissance

Eur et EU: Europe et États Unis

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 11. Proportions à niveau d'éducation inférieur, selon le sexe, le lieu de naissance et les diverses cohortes d'arrivée, âges 25-54, Canada, 1991.

	Hommes			Femmes		
	25-34	35-44	45-54	25-34	35-44	45-54
<u>Can Nais</u>	3.7	6.4	17.3	2.7	5.6	14.8
<u>Immigrants</u>	6.2	7.9	15.9	6.4	10.8	21.0
Avant 46	---	---	11.6	---	---	10.8
1946-60	2.2	2.9	18.8	1.0	3.9	23.2
1961-70	2.7	12.6	17.1	1.6	17.1	20.6
1971-75	4.2	8.7	14.5	5.7	12.4	19.8
1976-80	7.2	8.6	10.3	8.8	8.8	17.7
1981-85	8.7	6.9	9.2	8.9	9.6	18.5
1986-90	7.6	6.9	13.8	7.6	10.5	23.2
<u>Eur et EU</u>	5.2	9.7	19.0	4.9	11.9	23.1
Avant 46	---	---	13.1	---	---	9.7
1946-60	2.4	2.7	18.7	1.0	3.8	23.4
1961-70	2.4	15.1	20.9	1.6	20.7	25.0
1971-75	6.3	15.9	23.2	8.2	18.7	27.0
1976-80	6.8	9.9	10.3	8.5	8.5	13.0
1981-85	8.4	4.8	4.9	4.7	4.2	8.1
1986-90	8.1	10.5	8.9	7.6	9.2	12.7
<u>Autre</u>	6.8	5.8	9.6	7.5	9.5	16.9
Avant 46	---	---	---	---	---	---
1946-60	---	4.6	21.1	---	5.0	21.0
1961-70	3.9	4.8	4.7	1.8	6.9	8.5
1971-75	2.1	2.9	7.4	3.6	7.2	14.0
1976-80	7.4	7.8	10.3	9.0	9.0	21.4
1981-85	8.8	8.3	10.3	10.6	13.3	26.6
1986-9	7.5	5.4	15.6	7.6	11.1	26.0

Notes:

---: moins que 50 cas

Éducation inférieure: moins que neuf ans

Can Nais: canadiens de naissance

Eur et EU: Europe et États Unis

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du
recensement de 1991.

Tableau 12. Proportions qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année, selon le sexe, le lieu de naissance et les diverses cohortes d'arrivée, âges 25-54, Canada, 1991.

	Hommes			Femmes		
	25-34	35-44	45-54	25-34	35-44	45-54
<u>Can Nais</u>	72.1	78.2	76.4	47.7	49.9	45.9
<u>Immigrants</u>	66.6	78.6	79.6	46.5	52.5	51.3
Avant 46	---	---	91.3	---	---	44.6
1946-60	79.0	86.1	81.9	50.2	56.4	47.9
1961-70	75.5	81.5	82.5	53.5	55.1	54.2
1971-75	72.4	82.5	82.1	52.9	56.9	58.2
1976-80	73.4	81.2	80.6	49.3	52.7	53.5
1981-85	68.3	80.0	73.4	45.7	50.2	52.7
1986-90	52.8	58.6	51.1	37.7	39.5	30.6
<u>Eur et EU</u>	70.5	81.8	81.7	46.9	52.1	49.0
Avant 46	---	---	91.8	---	---	44.4
1946-60	79.7	86.1	82.2	49.7	56.4	47.5
1961-70	75.2	80.5	82.2	53.3	53.7	49.5
1971-75	74.2	81.2	82.1	51.1	52.7	51.6
1976-80	73.9	81.4	83.5	44.8	48.3	52.9
1981-85	67.9	84.2	79.7	44.1	50.7	56.1
1986-90	55.3	61.6	56.8	34.9	36.4	33.5
<u>Autre</u>	63.7	75.5	75.3	46.1	53.0	56.1
Avant 46	---	---	---	---	---	---
1946-60	---	86.2	77.4	---	57.4	53.0
1961-70	76.4	84.8	83.3	54.2	59.0	66.6
1971-75	70.6	83.5	82.1	54.5	60.4	63.4
1976-80	73.3	81.0	78.4	51.5	55.2	54.0
1981-85	68.4	77.3	68.8	46.4	49.8	50.2
1986-90	51.9	57.4	47.9	38.8	40.7	29.7

Notes:

---: moins que 50 cas

Can Nais: canadiens de naissance

Eur et EU: Europe et États Unis

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 13. Indices de revenu total, et de revenu d'emploi pour ceux qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année, selon le sexe, le lieu de naissance et les diverses cohortes d'arrivée, ajusté pour l'âge, Canada, 1991.

	Revenu total		Revenu d'emploi	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<u>Can Nais</u>	1.00	1.00	1.00	1.01
<u>Immigrants</u>	1.00	1.00	0.99	0.98
Avant 46	0.99	1.05	1.01	1.07
1946-60	1.10	1.06	1.06	1.07
1961-70	1.09	1.11	1.06	1.06
1971-75	0.99	1.04	0.97	0.99
1976-80	0.93	0.93	0.94	0.92
1981-85	0.86	0.83	0.91	0.84
1986-89	0.75	0.78	0.81	0.79
<u>Eur et EU</u>	1.06	1.02	1.04	1.01
Avant 46	0.98	1.05	0.98	1.05
1946-60	1.10	1.05	1.07	1.07
1961-70	1.07	1.06	1.04	1.03
1971-75	1.05	1.02	1.03	1.00
1976-80	1.06	0.97	1.06	0.99
1981-85	1.03	0.93	1.03	0.95
1986-89	0.89	0.80	0.95	0.82
<u>Autre</u>	0.88	0.96	0.90	0.92
Avant 46	1.16	1.16	---	---
1946-60	1.10	1.19	1.01	1.08
1961-70	1.17	1.25	1.10	1.13
1971-75	0.94	1.06	0.93	0.98
1976-80	0.85	0.91	0.87	0.89
1981-85	0.78	0.79	0.82	0.78
1986-89	0.70	0.78	0.75	0.78

Notes:

---: moins que 50 cas

Can Nais: canadiens de naissance

Eur et EU: Europe et États Unis

Ajustements pour l'âge avec le programme Multiple

Classification Analysis, groupes d'âge de dix ans, âges

15+ pour revenu total, et âges 15-64 pour revenu d'emploi pour ceux qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année.

Indice est à partir de la moyenne nationale.

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 14. Indices de revenu d'emploi pour ceux qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année, selon le sexe, le pays ou la région de naissance et les diverses cohortes d'arrivée, ajusté pour l'âge, Canada, 1991.

	Roy Uni	Italie	Chine	Amér S	Autre
<u>Hommes</u>					
Avant 1961	1.22	0.97	0.81	1.16	1.05
1961-70	1.20	0.88	1.00	0.99	1.05
1971-80	1.19	0.91	0.96	0.82	0.95
1981-89	1.23	0.91	0.78	0.74	0.84
<u>Femmes</u>					
Avant 1961	1.18	0.92	0.85	1.13	1.07
1961-70	1.12	0.83	1.06	1.09	1.08
1971-80	1.05	0.85	0.99	0.92	0.96
1981-89	1.01	0.80	0.82	0.77	0.81

Notes:

Roy Uni: Royaume Uni

Amér S: Amérique du Sud

Autre: autres immigrants

Ajustements pour l'âge avec le programme Multiple

Classification Analysis, groupes d'âge de dix ans, âges 15-64.

Indice est à partir de la moyenne nationale.

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 15. Indices de revenu d'emploi pour ceux qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année, selon le sexe, la connaissance des langues officielles et les diverses cohortes d'arrivée, ajusté pour l'âge, Canada, 1991.

	Langue officielle connue		Ne connaissent ni l'anglais ni le français
	Parlée à domicile	Pas parlée à domicile	
<u>Hommes</u>			
Can Nais	1.00	0.85	---
Immigrants			
Avant 1961	1.11	0.84	---
1961-70	1.12	0.85	0.64
1971-80	1.05	0.84	0.63
1981-89	0.98	0.77	0.60
<u>Femmes</u>			
Can Nais	1.01	0.94	---
Immigrants			
Avant 1961	1.11	0.85	---
1961-70	1.12	0.89	0.63
1971-80	1.04	0.86	0.62
1981-89	0.91	0.77	0.56

Notes:

---: moins que 50 cas

Can Nais: canadiens de naissance

Ajustements pour l'âge avec le programme Multiple Classification Analysis, groupes d'âge de dix ans, âges 15-64.

Indice est à partir de la moyenne nationale.

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.

Tableau 16. Indices de revenu d'emploi pour ceux qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année, selon le sexe, le lieu de résidence, le lieu de naissance et les diverses cohortes d'arrivée, ajusté pour l'âge, Canada, 1991.

	Régions métropolitaines		Autres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<u>Can Nais</u>	1.02	1.02	0.99	1.00
<u>Immigrants</u>	0.93	0.93	1.10	1.03
Avant 46	1.00	1.04	0.95	---
1946-60	1.02	1.02	1.09	1.08
1961-70	0.99	1.01	1.20	1.07
1971-75	0.92	0.94	1.08	1.04
1976-80	0.89	0.89	1.07	0.91
1981-85	0.86	0.80	0.97	0.92
1986-89	0.77	0.75	0.99	0.89
<u>Eur et EU</u>	0.99	0.98	1.11	1.04
Avant 46	0.97	1.01	0.97	---
1946-60	1.02	1.03	1.09	1.08
1961-70	0.97	0.98	1.20	1.06
1971-75	0.99	0.96	1.07	1.03
1976-80	1.04	0.99	1.04	0.94
1981-85	1.01	0.92	0.99	0.93
1986-89	0.91	0.78	1.07	0.90
<u>Autre</u>	0.84	0.87	1.10	0.98
Avant 46	---	---	---	---
1946-60	0.94	1.04	1.11	---
1961-70	1.03	1.08	1.24	1.09
1971-75	0.87	0.92	1.12	1.08
1976-80	0.81	0.84	1.12	0.85
1981-85	0.78	0.74	0.95	0.91
1986-89	0.72	0.74	0.89	0.88

Notes:

---: moins que 50 cas

Can Nais: canadiens de naissance

Eur et EU: Europe et États Unis

Ajustements pour l'âge avec le programme Multiple

Classification Analysis, groupes d'âge de dix ans,

âges 15+ pour revenu total, et âges 15-64 pour revenu

d'emploi pour ceux qui travaillent à temps plein et au moins 40 semaines de l'année.

Indice est à partir de la moyenne pour la région.

Sources: tabulations spéciales sur l'échantillon du recensement de 1991.